

Tifenn Brisset
Les séries télévisées d'horreur

Proposition de communication pour le 22^{ème} colloque de la Sercia

Cette communication propose d'étudier quelques séries télévisées d'horreur. Nous partons du constat que le genre de l'horreur cinématographique est aujourd'hui pleinement considéré. En effet, depuis les travaux de Noël Carroll, le genre est au cœur des discussions philosophiques contemporaines. Il est désormais loin d'être considéré comme un mauvais ou un sous-genre. Dans le prolongement d'une telle réflexion, nous nous intéresserons à la spécificité de l'horreur sérielle, en tant qu'objet d'étude à part entière. Ce choix vient d'une volonté de participer à la réflexion sur les séries télévisées qui est en plein essor. Cependant, la recherche semble porter peu d'intérêt au genre horrifique, malgré un nombre croissant de productions de grande qualité.

Ainsi, nous porterons notre attention sur quelques séries représentatives du genre, qui nous permettront d'en comprendre les principaux enjeux. Parmi eux, nous pourrions nous interroger sur l'apparente opposition entre la spécificité du genre et la notion même de série. En effet, si l'horreur vise à susciter l'effroi du spectateur face au monstrueux, comment un tel sentiment peut-il perdurer au sein d'une production dont la durée tend à s'allonger ? L'horreur et la sérialité sont-elles incompatibles ? Comment, dès lors, se construit l'horreur dans une série ? De ce fait, comment comprendre la position spectatorielle face à une série horrifique ? Les concepts hérités de la philosophie analytique de Noël Carroll peuvent-ils nous aider à comprendre l'attraction et la répulsion du spectateur, sentiments qui sont, dans le cas d'une série, prolongés ? Le concept de paradoxe de l'horreur cinématographique est-il applicable à la série télévisée ou, au contraire, doit-on attendre de la recherche des nouveaux concepts prêts à caractériser l'objet sériel ? Enfin, si les séries télévisées reprennent les codes du genre horrifique, ne permettent-elles pas finalement de penser et de renouveler un genre qui, au cinéma, tend peut-être à s'épuiser ?

Notice biographique :

- Je suis docteur en philosophie, diplômée de l'Université de Grenoble en 2012. Ma thèse, intitulée « Le cinéma d'Alfred Hitchcock, une œuvre du devenir : humain » portait sur la question de la morale dans sa filmographie.
- J'ai été ATER en études cinématographiques à Lyon 2 de 2012 à 2014.
- Je suis professeur certifié de lettres modernes, je suis également titulaire de la certification complémentaire en audiovisuel.
- Je suis actuellement en poste dans un lycée à Chambéry.
- Mes principales publications sont les suivantes :

- ◆ [à paraître]. « Désir et violence dans *Tom à la Ferme* de Xavier Dolan (2012) ». *Regards sur l'amour*, publication des actes du colloque, Université de Franche-Comté.
- ◆ [à paraître]. « Hitchcock et les films de guerre : un engagement populaire ». *Influxus*, revue universitaire à comité de lecture [en ligne].

- ◆ « Le problème de l'intimité dans cinq films d'Alfred Hitchcock ». *CinémAction* n°154 (2015), « De l'intimité dans le cinéma anglophone », p : 23-31. Direction : Isabelle Schmitt et David Roche.

- ◆ « Two Interviews about *To Catch a Thief* (translator notes by Murray Pomerance and Bill Krohn) », Lindvall, Daniel (ed.), *Film International*, revue universitaire à comité éditorial, vol. 11 n°6 (décembre 2013), p : 13-21. ISSN 1651-6826.

- ◆ « La dimension tactile dans les films d'Hitchcock », *Cadrages*, revue universitaire à comité de lecture (avril 2013). [En ligne] : <http://www.cadrage.net/dossier/hitchcock.htm>

- ◆ « *Dexter* et le perfectionnisme émersonien ». *Implications philosophiques*, revue universitaire à comité de lecture (janvier 2013). [En ligne], <http://www.implications-philosophiques.org/semaines-thematiques/philosophie-des-series/dexter-et-le-perfectionnisme-emersonien/>

- ◆ « Review: Sidney Gottlieb and Richard Allen, eds. (2009) *The Hitchcock Annual Anthology: Selected Essays from Volumes 10-15* », David Sorfa (dir.), *Film-philosophy*, revue universitaire à comité de lecture, vol. 15 n°1 (2011), p. 262-266. [En ligne] : www.film-philosophy.com/index.php/fp/issue/view/21